

LES REPRESENTATIONS SOCIALES

I- Généralité :

Le concept de représentation occupe une place grandissante dans de nombreuses disciplines (**sociologie, psychologie, psychologie sociale, anthropologie, science politique...**). Les représentations sociales (**RS**) se présentent d'abord sous une grande diversité phénoménale : **images du réel, croyances, valeurs, systèmes de référence, théorie du social...** qui dans la réalité concrète coexistent le plus souvent.

Les représentations sociales correspondent à une exigence fondamentale de la pensée humaine, la nécessité de représenter le réel, que celui-ci est à la fois divers et appréhendable d'une multitude de points de vue eux-mêmes dépendants des caractéristiques historiques et sociales des acteurs. Elles sont une **production mentale** sociale d'élaboration et de fonctionnement des autres formes d'**idéation collective** que sont la **science**, les **mythes**, la **religion**, l'**idéologie**, l'**art**, la **morale**, etc.

De façon plus précise, on désignera par représentations sociales le savoir de **sens commun**, socialement élaboré et partagé, construit pour et par la pratique et qui concourt à la **structuration** de notre réalité. Connaissance du réel qu'elles contribuent à édifier, les représentations sociales sont donc produits et processus d'une élaboration tant psychologique que sociale.

Concrètement, une représentation est toujours définie par un contenu : **informations, images, normes et modèles, opinions, croyances, attitudes, valeurs...** Tous ces éléments se rapportent à un objet : **individus, faits de société, mécanismes politiques ou économiques**.

Ainsi, « Toute représentation sociale est représentation de quelque chose et de quelqu'un. Elle n'est donc ni le double du réel, ni la partie subjective de l'objet, ni la partie subjective du sujet. Elle est le processus par lequel s'établit leur relation ». (**Jodelet**, in **Moscovici**, 1984, p. 362).

De là découle que les représentations sociales se présentent toujours sous **deux facettes** : celle de la **figure** et celle de la **signification**. En faisant correspondre à chaque image un sens et à chaque sens une image, elles constituent une forme particulière de **pensée symbolique**, de l'interface de l'objet et du sujet, de l'image et de la signification, du **psychologique** et du **social**.

A- Représentations cognitives, représentations sociales :

Ainsi, en **psychologie génétique**, la représentation est l'une des formes de l'activité symbolique visant à rendre présent un objet absent. Elle s'inscrit dans une **topographie** de la pensée qui la situe comme **intermédiaire** entre l'**activité de perception** (présence de l'objet) et l'**activité conceptuelle**

(abstraction de l'objet). La représentation devient alors une manière de conserver certaines parties de l'information contenue dans des entités originales, dans la perspective d'une utilisation différée.

D'une part, elle implique une distinction radicale entre un intérieur et un extérieur (dont elle serait la reproduction plus ou moins passive) et n'explique pas comment se fait l'activité de sélection et de reproduction de l'information. D'autre part, elle induit que l'ordre logique perçu – représenté – conçu a toujours une pertinence **génétique**.

Est également affirmée la spécificité de la **pensée collective** par rapport à la **pensée individuelle**. De même que les représentations individuelles ont des propriétés qui leur sont propres, irréductibles aux processus physico-chimiques du **cerveau** qui les engendrent, de même les représentations collectives ne peuvent se réduire à l'addition des représentations des individus qui composent la **société**.

Au contraire, elles sont l'un des moyens par lesquels s'affirme la primauté du social sur l'individuel. Cet univers symbolique (dont l'importance est capitale dans la vie sociale) n'est autre que le résultat de l'élaboration commune qu'une société se forge lorsqu'elle cherche à interpréter son environnement physique et à donner un sens à son organisation ou à ses **structures hiérarchiques**.

B- Vers une nouvelle conceptualisation du sens commun :

Dans le cas de la **psychanalyse**, quelques notions simples, facilement figurables sont extraites de la **théorie** et reconstruites dans une vision du **psychisme** centrée sur une opposition simplifiée entre l'**intérieur** et l'**extérieur**, le **caché** et l'**apparent**, le **conscient** et l'**inconscient**.

De la pression qui en résulte (c'est la **pression** ou le **refoulement**), surgit le **complexe** qui devient une entité tangible, un organe psycho-physique sur lequel on cherchera à agir sur la « **libido** »).

Rétention sélective et **schématisation structurante** sont ainsi les **deux moments** de ce processus fondamental qu'est l'**objectivation**.

Le travail d'objectivation serait impossible sans le recours à un dispositif visant à rendre familière la nouveauté, à la transformer pour l'intégrer dans un univers de pensée préexistant, à lui donner un sens en fonction des valeurs et des croyances du groupe d'accueil.

C'est le propre du processus d'ancrage que de fournir un contexte d'**intelligibilité**, d'incorporer ce qui nous est étranger dans des catégories qui nous sont familières, de faire glisser l'**inhabituel** dans le **coutumier**.

Un **premier** effet de ce double travail d'objectivation et d'ancrage est de donner l'apparence du naturel à ce qui, à l'origine, était le produit de l'activité intellectuelle des concepteurs de la théorie. Les mots en viennent à désigner des manifestations ostensibles du réel : complexe et refoulement renvoient alors à une réalité quasi physique. Les **hypothèses** de la **dynamique psychique** sont reprises pour leur donner une consistance qui les fige.

Le **second** effet est d'introduire un ordre permettant la mise en œuvre de **classements**. Les représentations sociales deviennent ainsi un instrument de **catégorisation** des personnes et des **comportements**, elles fournissent des **modèles explicatifs** permettant de classer la réalité, en contribuant aux processus de formation des **conduites** et d'**orientation** des **communications sociales**.

Si jusqu'au **XIXe siècle**, le savoir conceptuel se construit le plus souvent à partir des **prénotions**, vérifiant ou au contraire infirmant telle ou telle **intuition**, , au cours du **XXe siècle**, un nouveau mouvement se crée dans le sens inverse. Ce n'est plus la démarche scientifique qui tire son **inspiration** de **perceptions** ou de représentations collectives, mais celles-ci qui se mettent à puiser dans la **science** des éléments de structuration lorsqu'elle cherche à interpréter le réel.